de représentations de "In the Palace of the King." Elle se fera encore entendre dimanche.

Lundi soir, première de la délicieuse comédie intitulée "Captain Jinks", avec Miss Ethel Barrymore dans le principal rôle.

Miss Barrymore est une des plus brillantes étoiles de la scène américaine. Son apparition au Tulane est un véritable événement.

AMUSEMENTS.

ST. CHARLES Orpheum

ABSOLUMENT A L'EPREUVE DU FEU

Orpheum Circuit Co, Propriétaires

Opéré conjointement avec
Orpheum Theatre, San Francisco.
Orpheum Theatre, Los Angeles.
Orpheum Theatre, Kansas City.
Orpheum Theatre, Omaha.
Chicago Opera House, Chicago.
Olympic Theatre, Chicago.
Hayymarket Theatre, Chicago.
Columbia Theatre, St Louis.
Columbia Theatre, Cincinnati.
Grand Opera House, Indianapolis.

VAUDEVILLE MODERNE,
Commençant LUNDI SOIR **20 JAN.**

Clayton Marie
WHITE et STUART CO.
DANS "DICKEY"

LORIS ET ALTINA.

COLEMANS Chats Savants.

MIGNONETTE KOKIN.
Chanson et Danse Caractéristiques.

MONTRELL,
Equilibriste Supérieur.

CHAS LEONARD **FLETCHER,**
L'éminent Comédien Caractéristique.

BROS, DAMM,
Nouveaux Athlètes.

FAUST TRIO,
Excentriques.

Derniers événements reproduits en
TABLEAUX ANIMES.

TOUS LES SOIRS A 8.
Matinée tous les jours à 2,
Excepté le lundi

Prix du soir—Orchestre 50c., Dress Circle 50c et 25c. Balcony 25c, Galerie 10c, Loges d'avant-scène 75c.
Prix de la matinée—N'importe quel siège 25c, Galerie 10c.
Sièges réservés deux semaines à l'avance.
Le bureau du contrôle s'ouvre le 18 janvier à 9 a. m.

16 jan—3f

OPERA FRANÇAIS
Samedi, 18 janvier 1902, à 8 heures,
27me soirée de souscription
SIGURD.
M. DUC chantera le rôle de SIGURD.
Mmes Fador, Narici, Rachel Laya, MM. Duc, Vilette, Bouxmann, Karloni, Paz Talazac, Robert.
GRAND BALLET.
Dimanche, 19 janvier—A prix populaires.
Matinée à 1 heure—
LA NAVARRAISE.
Mme Fador, MM. Paz, Vilette, Karloni, Queyla, Talazac.
Le Grand Ballet des Brigands.
Avec Mlle Stella Bossi et
PAILLASSE.
Mlle Brietti; MM. Henderson, Vilette, Karloni, Queyla.
Le soir à 8 heures—
FRANÇOIS LES BAS BLEUS.
Mmes Rachel Laya, De Ter, Mico, Faury; MM. Vilette, Douchet, Queyla, Karloni, Azema, Robert. 17 jan—2f

THEATRE TROCADERO
Commençant Dimanche en Matinée 12 Jan., et toute la semaine.
Engagement extraordinaire de
DE LAIN
Les artistes Protéens et Burlesques accomplis et son choix d'une compagnie d'étoiles de vaudeville de haute classe.
CHAQUE ARTISTE UNE ETOILE.
Consistant en vingt artistes, Dames et Messieurs, de haute classe.
PRIX POPULAIRES DE L'ENTRÉE,
10, 20, 30 et 40c.
Matinées Dimanche, Mercredi et Samedi.
14 jan—5f

GRAND OPERA HOUSE.
CE SOIR.
Matinées Lundi, Vendredi et Samedi.
Commençant avec la matinée d'aujourd'hui.
Baldwin-Melville Stock Co.
Présentant une grande renaissance du drame romantique de Franklin Fyles,
CUMBERLAND '61.
Décors entièrement nouveaux. Brillants effets mécaniques. Magnifiques costumes. Uniformes corrects.
Voyez la grande scène du pont.
Prix: 10—20—30 et 50.
Matinée de Dimanche, 19 janvier—AS YOU LIKE IT. 12 jan—6f

AMUSEMENTS.

TULANE.
LUNDI SOIR
Matinées Mercredi et Samedi.
VIOLA ALLEN
ET COMPAGNIE, PRESENTANT
IN THE PALACE OF THE KING.
Un roman de la vieille Espagne.
Dim., Mat. et Soir...INNES AND HIS BAND
Lundi.....ETHEL BARRYMORE.
12 jan—6f

AUDUBON CE SOIR, A 8.
Toute la semaine.
Matinées Dim., Lun., Mer., Ven. et Sam.
Dixième semaine mondaine de la
AUBREY STOCK CO.,
Présentant pour la première fois à la Nouvelle Orléans,
A GUILTY MOTHER.
Un mélodrame à sensation émouvante avec de brillants effets scéniques, représentant une rivière d'eau réelle.
PRIX POPULAIRES.
La semaine prochaine—WE UNS OF TENNESSEE. 12 jan—6f

CRESCENT.
DIMANCHE SOIR.
Matinées Mardi, Jeudi et Samedi.
Les gais minstrels sont ici. Grand succès hier soir.
WEST'S
BIG MINSTREL JUBILEE
Grande Parade aujourd'hui
à 11:30 A. M.
La semaine prochaine—SIGN OF THE CROSS.
12 jan—6f

Crescent City JOCKEY CLUB,
6 COURSES PAR JOUR.
Admission au Grand Stand.....50c
24nov—4m

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Nancy Lusk vs Wm J. Biggs—réclamation de $2,200 et séparation de biens.

Robert Upshur vs Irma Von Tresckow—action en recouvrement de $3,000.

The Wilson Distilling Co. vs P. A. Chrétien—réclamation de $144.90 sur un compte courant.

Daniel Freeman vs Vve Louisa James—action en recouvrement de $230.

Arthur J. Thompson vs C. H. Lawrence et Cie—réclamation de $841.57.

Successions ouvertes:
Mlle Annie Ward, Isidor Stich.
Testaments:
Trois testaments ont été homologués hier à la cour civile de district. Celui de Mlle Annie Ward, fait pardevant le notaire W. F. Brewer, est daté du 6 janvier 1902. Elle laisse son bien à sa sœur Margaret C. Ward et $50 aux églises St-Patrick et Ste-Thérèse pour des messes pour le repos de son âme; James B. Ward est nommé exécuteur testamentaire.

Dans un codicille fait devant le même notaire, la défunte ajoute que les $3,500 déposés à la Banque Germania doivent être consacrés à la construction d'une tombe dans le cimetière de la Métairie.

Le testament d'Isidor Stich est fait en faveur de sa femme, Emilie Stich.

Celui de Mme M. Prentiss a été homologué à la cour du juge Ellis. Elle laisse son bien à sa sœur, Jane Prentiss, et à son frère, Seargent S. Prentiss. Il est daté du 1er août 1901.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Auconin.

Comparutions:
Daniel H. Mann, larcin; Mme Amelia August, attaque.
Acquittés:
Joseph F. Girard, meurtre; Viola Gardner, attaque.
Envoyé devant la cour criminelle sans bénéfice de caution:
Joseph Serio, meurtre.

FAITS DIVERS.

AUTRES DÉTAILS

Sur Manners ou Kern.

On sait que M. Thebaud qui a été victime d'un vol considérable à New York va arriver à la Nouvelle-Orléans pour voir si Manners ou Kern est bien son voleur. Plus le moment de cette arrivée approche, plus Manners devient inquiet. Il semble redouter d'être confronté avec son ancien maître.

Le shérif Marrero s'est procuré la liste des objets volés. Il y a évidemment dans cette liste des objets qui ont été soustraits à M. Thebaud. Plus que jamais le shérif est sûr qu'il détient l'escroc dans la prison de Gretna.

Manners avait dit que le Dr. Witherspoon, de Chicago, le connaissait bien. Le docteur le nie. Quant à la nommée Belle dont il a été question à ce propos, on suppose que c'est Mme Pollian qui s'est enfuie avec Manners. Voici la liste des bijoux enlevés par celui-ci:

Une fleur de lys noire avec diamants.

Un papillon enrichi de diamants.

Une épingle en or émaillé, avec une tête de chien, ayant un diamant à la gueule.

Deux épingles en or et plusieurs autres bijoux de prix.

Manners se sentant serré de près par ceux qui l'interrogent garde maintenant le silence.

Quant au chef de la police il n'a rien appris de nouveau depuis hier de Chicago. On a écrit que l'individu en question est bien le valet de M. Thebaud. Suivant le docteur il n'y a pas à Chicago de propriétaire de mont de piété portant le nom de Manners. Ce dernier se donnait parfois comme le fils d'un homme riche. Les bijoux dont il était porteur avaient une valeur surprenante.

Au Bureau central des détectives à New York, on dit que l'on est à la recherche de Kern qui a fait passer un billet faux de $75 tiré sur la banque nationale Gallatin et portant la signature Thebaud.

Le capitaine Titus affirme que le même Kern a été arrêté plusieurs fois en Suisse pour vols au préjudice de son patron.

Il a commis d'autres vols encore sous le nom de Emile Brown. Il a même fait une année de pénitencier. Quand Kern a été photographié il se donnait vingt-sept ans. Il a été arrêté le 18 septembre 1893 pour vol, et le 19 octobre 1896 pour le même délit.

M. Thebaud a eu une conférence avec le capitaine Titus, de New York, et il a déclaré qu'il se rendrait à la Nouvelle-Orléans pour voir son homme et obtenir son extradition. Il est parti avec un détective.

Girard acquitté.

Le juge Aucoin a hier libéré Finch Girard, accusé d'avoir tué un criminel dangereux, Wm O'Day, autrement dit dit Lashell, dans l'établissement Nancy Hanks, au coin des rues Marais et Douane, le 21 décembre.

Le sergent Leroy, qui était le premier témoin hier, a déclaré qu'il avait vu O'Day mourant, ayant un pistolet près de lui. C'est tout ce qu'il sait.

Les autres témoins n'en ont guère dit davantage.

Quant à Girard, il dit qu'il a tiré en cas de légitime défense.

C'est ce qu'a déclaré aussi l'avocat de district assistant, M. Ferguson.

En pareille situation le juge n'avait qu'à libérer le prisonnier.

Empoisonnement.

Après avoir absorbé un verre de bière hier après-midi en sa demeure, rue Ste Anne 1621, Louisa Gallom, une femme de couleur âgée de 40 ans, a été prise subitement d'indisposition.

L'ambulance a été promptement mandée et les étudiants ont découvert qu'elle avait été empoisonnée avec de l'acide carbolique. Ils ont réussi à lui faire rejeter le poison. Louisa a dit que la bière lui avait été donnée par John Hawkins. Ce dernier s'est enfui.

Buvez la "Sparkling Abita Water", $1.60 la douzaine de bouteilles livrées à domicile.

Affaire Holdakowski

George Holdakowski qui a provoqué indirectement la grève des ouvriers de la ligne Carrollton a comparu hier devant le juge Chrétien. Il est accusé d'avoir assailli Maurice Meyer. Le premier était mécanicien et le second inspecteur. Meyer avait fait un rapport contre Holdakowski qui l'accusait d'avoir violé les reglements de la compagnie.

Le 21 septembre il y avait eu une lutte entre les deux à l'intersection des deux voies de Carrollton et de l'Illinois Central.

Les deux avaient été arrêtés pour avoir troublé la paix publique. Comme Holdakowski avait été acquitté, les employés du chemin de fer avaient demandé qu'il fut rétabli dans son emploi. La Compagnie avait refusé. De là, la grève. C'était hier que devait se décider l'affaire. M. Lionel Adams était l'avocat de la poursuite et MM. Henriques et Dunn défendaient l'accusé.

Plusieurs témoins ont été appelés. Le Dr De Grange a déclaré que Holdakowski avait été blessé à la figure.

L'inspecteur Ch. Buddecke a dit qu'il avait rencontré le jour de la bataille Holdakowski qui lui avait demandé s'il savait où se trouvait Meyers qui avait fait un rapport contre lui.

Un troisième témoin, Ed. Brown, a assisté à la bataille. Holdakowski a terrassé Meyers.

Il demanda à Holdakowski de laisser Meyers se relever, ce que refusa le premier, disant que ce dernier était armé d'un révolver. Meyers, interrogé hier, a affirmé qu'il n'avait fait aucun mouvement pour prendre son révolver.

A la clôture des débats le juge Chrétien a dit qu'il rendrait sa décision lundi prochain.

L'affaire de mépris de Cour abandonnée.

L'accusation de mépris de cour portée par le consul anglais Vansittart contre la compagnie de publication du "Daily States" a été abandonnée hier en cour et M. Robert Ewing, gerant, et M. W. C. Chevis, rédacteur, ont été acquittés immédiatement.

On se rappelle l'affaire du Mechanician que l'on a voulu faire sauter.

Le consul d'Angleterre avait, paraît-il, fait au chef de la police Journée certaines déclarations tendant à incriminer le général boer Pearson, sur quoi celui-ci a attaqué le consul en dommages.

C'est pour avoir commenté cette affaire que le consul Vansittart avait attaqué le "States".

Cette affaire avait attiré la foule à la cour du juge Parlange.

Quand l'affaire a été appelée, M. Henri Dart qui représentait le consul anglais a déclaré que la plainte était retirée, à la satisfaction de tous et surtout du juge.

L'avocat des accusés a déclaré spontanément qu'ils n'avaient jamais eu l'intention de mépris à l'égard de la cour.

Sur sa demande les deux accusés ont été mis immédiatement en liberté.

L'affaire Serio.

L'Italien Joseph Serio, accusé du meurtre de Gaspar Lapharo, meurtre qui a eu lieu le 22 décembre dans l'établissement de Joseph Giardina, rue Decatur, a été appelé hier devant la seconde cour criminelle de cité. Serio avait été envoyé devant la cour criminelle de district sans bénéfice de caution.

Giardina était aussi accusé d'avoir blessé Sério et d'avoir violé la loi du dimanche.

Giardina a nié avoir pris part à la bataille. Il s'est contenté de mettre les combattants hors de son établissement.

C'est, dit-il, Serio qui a attaqué Lapharo et a tiré sur lui sans provocation. C'est alors que Lapharo a été poignardé.

Les autres témoins entendus ont déclaré qu'ils ne savaient rien de l'affaire.

Incendie.

Vers cinq heures hier après-midi un feu a éclaté dans un lot de coton rue Patterson à Alger. Les dommages ont été d'environ $600.

JOUR D'OUVERTURE
PALM SHAVING PARLORS,
112 Bourbon, près Canal.
MYERS & WAGNER.

HOTEL DE VILLE.

RÉUNION DE COMITÉS.

Les membres du comité de l'ordre public, MM. Briede et Moss, se sont réunis hier soir sous la présidence de M. Lautenschlaeger.

L'ordonnance de M. Moss relative au tarif des cochers de fiacres a été renvoyée à la prochaine séance.

La pétition de Nicholas Gaspar, qui demande le remboursement de $400, a été discutée. Le juge Voorhies a expliqué aux membres du comité que Gaspar avait signé la caution d'un individu et que cette caution a été déclarée parfaite, l'accusé ayant quitté la ville avant son procès, mais qu'à son retour il a été arrêté de nouveau, et que son affaire a été abandonnée par l'avocat de district.

La pétition a été finalement référée à l'avocat de ville.

Un rapport favorable a été fait sur la pétition de K. Brown pour le privilège d'ouvrir un débit de liqueurs rue Patterson, 915.

La pétition des membres de la congrégation de la Lafayette Presbyterian Church qui demandent le retrait de la licence de Mme Katherine Palmassino qui tient un débit de liqueur rue Magasins, 3226, a été longuement discutée.

Le Révérend Barr a dit que l'établissement se trouve à côté de son église et que ses paroissiens se plaignent souvent.

M. Lloys Charbonnet, l'avocat de Mme Palmassino, a fait comparaître plusieurs témoins et a prouvé à la satisfaction de tous que l'établissement est très bien tenu, mais les membres du comité ont fait un rapport favorable sur la pétition du Rév. M. Barr.

Les pétitions de Mme Margaret Dauduc, C. W. Gausz et John Schleuter, qui demandent la permission d'ouvrir des débits de liqueurs ont été favorablement accueillies.

COMITÉ DES PONTS ET CHAUSSÉES.

Les membres de ce comité se sont réunis hier soir sous la présidence de M. Goebel.

Une communication a été reçue de M. Leonard Krowery, membre d'un comité de l'infirmerie Touro, qui appelle l'attention du conseil sur l'état des ruisseaux et le manque de drainage dans le voisinage de l'hôpital. M. Moulin a été prié de s'occuper de l'affaire.

Un rapport favorable a été fait sur l'ordonnance de M. Dickson pour le pavage de la rue Polymnie, de Colisée à Carondelet. Un semblable rapport a été fait sur l'ordonnance de M. O'Connor pour le pavage en asphalte de l'avenue Howard, du rond-point Lee à la rue Carondelet.

BUREAU D'INCENDIE.

Les membres de ce bureau se sont réunis hier soir et ont examiné divers cas d'infraction aux règlements du département.

Collision.

A sept heures et demie hier soir une collision a eu lieu à l'angle des rues Huitième et Tchoupitoulas entre le car No 160 de la ligne Tchoupitoulas et un camion appartenant à Peter Fabacher. Dommages, $5.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

Valentine Klemmer à Mlle Mathilde Baker, un terrain borné par les rues Julie, Girod, Baronne et Carondelet, $1,000.

Solomon L. Howard à James G. Greve, trois terrains bornés par les rues Esther, Clinton, Anne et Millaudon, $1,000.

L'acquéreur au vendeur, même terrain, $1000.

Wm. J. Dahoney à la Dryades B. et L. association, deux terrains bornés par les rues Joséphine, St. André, Magnolia et Clara; deux terrains bornés par les rues St. André, Magnolia, Joséphine et Locust, $6000.

L'acquéreur à Joseph Conrad, même terrain, $6,000.

Vve John S. Stoulig au bureau des Levées de la Paroisse d'Orléans, trois terrains bornés par les rues Market, Pine, Foucher et Broadway $330.

Peter Stanley au même, un terrain borné par les rues Magasins, Broadway, Water et Audubon, $475.

Veuve et héritiers du Dr John J. Diet au même, un terrain borné par les rues Lowerline, Général Scott, Général Hood et Olivier, $75.

Grièvement blessé.

Octave Vicknair, âgé de 15 ans, est arrivé à la Nouvelle-Orléans l'avant-dernière nuit et a été envoyé à l'hôpital. En manient un fusil dans la paroisse de Livingston, il s'est accidentellement blessé au côté gauche.

Rixe.

Au cours d'une querelle survenue hier soir rue Gravier, 1331, entre Olivia Christ, Ada Wilson, Jennie Heigenstein, Tom Fass, Will Clinton et un inconnu, Clinton a reçu une balle de révolver dans le bras gauche.

Arrestation.

Robert N. Bush a été arrêté hier soir à l'angle des rues Canal et Remparts. Il est accusé d'avoir volé $193 à Thos Orin, un étranger, dans la maison malfamée de Lizzie Payne, une négresse, rue Douane 1527.

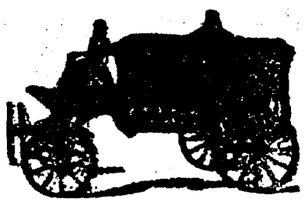
Buvez la "Sparkling Abita Water", $1.60 la douzaine de bouteilles livrées à domicile.

DÉCÈS

KENNEDY—Décédée, hier à deux heures 40 de l'après-midi, RUBY ANGELA MALLORY, épouse du docteur T. Seilles Kennedy, native de Key West et résidant à la Nouvelle-Orléans depuis 1876.

La défunte sera inhumée à Pensacola, Floride.

JOHN BONNOT
Entrepreneur de pompes funèbres



Raoul Bonnot, Directeur.
No 623 RUE STE-ANNE
Téléphone No 1042.

Telephone No 405.
F. Laudumiey & Co.
Limited.

ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres
1108 et 1112 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

TELEPHONE 989.
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

Nos 1308 Avenue Nord Remparts,
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment
1er sept 1901—1an

LE CRESCENT TURF EXCHANGE.
Coin Douane et Royale.
Entrées pour toutes les courses étrangères.
18janv—1f

AVIS SPECIAUX.

BANQUE NATIONALE GERMANIA—Nlle-Orléans, Lne le 15 janvier 1902—A la réunion annuelle tenue le 14 courant, les actionnaires suivants ont été unanimement élus directeurs pour l'année suivante:

H. ABRAHAM, W. O. SOEA, MAX SCHWABACHER, C. L. KEFFLER, J. L. HERWIG, E. R. GOEBEUX, ALFRED HILLER, W. L. SADIK.

J. C. DENIS.

Et à une réunion du bureau des directeurs, tenus ce jour, MM. J. C. DENIS et H. ABRAHAM ont été unanimement réélus président et vice président respectivement.

F. DIETZE, Caissier.

16 jan—3f

BUREAU DES COMMISSAIRES DU Port de la Nouvelle-Orléans, No 337 rue Carondelet — Nouvelle-Orléans, le 9 janvier 1902—Des soumissions cachetées seront reçues à ce bureau jusqu'à mardi, 4 février 1902, à 7:30 heures P. M., pour les travaux et les matériaux nécessaires pour la construction complète d'un quai sur la devanture du fleuve près de la tête de la rue Clouet, conformément aux plans et spécifications enregistrés.

Le Bureau se réserve le droit de rejeter aucune ou toutes les soumissions. Un chèque certifié pour la somme de mille dollars devra accompagner chaque soumission.

Les spécifications, les plans et blancs de soumissions peuvent être obtenus à ce bureau ou au bureau de Coleman et Malochée, ingénieurs, 319 rue Carondelet.

Les soumissions devront être endossées "Soumissions pour la construction du quai de la rue Clouet" et être adressées à

HUGH McCLOSKEY,
Président, Bureau des Commissaires du Port de la Nouvelle Orléans.

Les soumissionnaires sont requis d'être présents à l'ouverture des soumissions ledit jour et à ladite heure.

9 janv—9 au 4 fév inc

THE DRAINAGE COMMISSION OF NEW ORLEANS, 20 21 Hôtel de Ville Nouvelle-Orléans, Lne., le 31 décembre 1901.—Des soumissions cachetées seront reçues au bureau du Drainage Commission of New Orleans, jusqu'au JEUDI, le 30 janvier 1902 à 3:30 heures P. M., pour fournir un approvisionnement de charbon à la Central Power Station conformément aux spécifications enregistrées au bureau de la Commission. Le droit est réservé de rejeter n'importe laquelle et toutes les soumissions.

R. M. WALMSLEY, President.
IRWIN JAMISON, Secrétaire.

3 janv—3 à date

Bureau de la Compagnie du Chemin de fer Orléans. — Nouvelle Orléans 9 décembre 1901. Avis est par le présent donné qu'une réunion des actionnaires de la Compagnie du Chemin de fer Orléans est appellée pour être tenue au Bureau de la Compagnie, à l'encoignure des rues Laharpe et White en cette ville le 22me jour de janvier 1902, à 2 heures P. M., dans le but de statuer sur les franchises et privilèges conférés sous les ordonnances 786 N. C. S. et 960 N. C. S. et dans le but de statuer sur la proposition par ladite corporation de l'issue de Bons, jusqu'au montant de et n'excédant pas $700,000 portant intérêt n'excédant pas 5 0/0 et garanti par une hypothèque sur la propriété de la Compagnie.

Par ordre du Bureau des Directeurs,
JOS. D. BELL, Secrétaire.

22 déc—22 au 22 jan

AVIS D'ELECTION.

COMPAGNIE DE L'HOTEL ST-CHARLES.—Nouvelle-Orléans, 11 janvier 1902—L'élection annuelle pour cinq directeurs de cette compagnie devant servir pendant l'année suivante, aura lieu le lundi, 20 janvier entre les heures de midi et 2 P. M., au bureau de la Compagnie, Chambre No 405, Bâtisse Hennen, à l'encoignure des rues Carondelet et Carondelet.

S. A. TRUFANT,
Secrétaire.

12 janv—1 sem

Banque des Citoyens de la Louisiane— Nlle-Orléans, le 1er janvier 1902.—L'élection annuelle pour sept directeurs de cette banque qui doivent servir pour l'année suivante aura lieu dans les Bureaux de la Banque, LUNDI, le 3 février 1902, de midi à deux heures P. M.

S. A. TRUFANT,
Caissier.

31 déc—31 au 3 fév. inclus

PETITES ANNONCES.

UNE DAME française parlant anglais et espagnol, désire une place comme caissière dans une famille ou un restaurant. Bonnes références. S'adresser au bureau du journal. A. V. 12 jan—1 sem

ON DEMANDE une cuisinière.—S'adresser, avec recommandations, au No 926 rue Dumaine.
27 déc—

ON DEMANDE—Des hommes comme solliciteurs pour la compagnie du Gaz, commission libérale. Doivent avoir de bonnes manières, être bien éduqués et être bien recommandés. Seuls les hommes compétents doivent faire application. A des bons vendeurs des positions salariées seront données. Compagnie du Gaz, bureaux au premier étage rue Baronne.
5 sept—

NOUVEL
HOTEL ST-CHARLES,
Nouvelle-Orléans, Lne.
Entièrement à l'Epreuve de l'Incendie
Un Hôtel Moderne de Première Classe.
Taux—Plan Américain, $3.00 et au dessus; plan Européen, $1.50 et au-dessous.
Sur application l'on prépare les fêtes des Soupers, Réceptions et Banquets.
Département de Bains ordinaires, Russes et Turcs ouvert jour et nuit.
A. R. BLAKELY & CO., Limité, Propriétaires.
15 nov—6m

blait de peur plus encore que le froid.

Parfois une serte de râle s'élevait, lugubre.

Marjolaine frissonna....

C'était la plainte de la bise dont les morsures, alors, lui devenaient plus cuisantes.

Oh! les affreux, les terribles moments!.....

Paralysée par l'émotion, Marjolaine n'osait s'asseoir dans la neige, suaire d'où elle ne se relèverait plus, un secret instinct l'en avertissait.

La neige est souvent le tombeau des malheureux qui cèdent à la funeste attirance de la torpeur fatale.

Au grand froid qui semble figer le sang dans ses veines, succède un impérieux besoin de repos. On voudrait se coucher sur le banc linceul. C'est une sensation perverse, souriante, endormeuse.

La chaleur semble renaître... Une tiède coulée de sève s'infuse dans les membres engourdis.... Des rêves palpitent devant les yeux, tels de voluptueux songes procurés par la morphine ou par l'opium et le haschich, ces délicieusement subtils poisons orientaux.....

Si l'on ne réagit pas, si l'on a la faiblesse de céder à ce sommeil tentateur, tout est fini, c'est la mort....

Marjolaine se raidit contre le danger confusément pressenti... Elle fit appel à toute sa force de résistance....Elle ne succomba point.....

Mais comme elle souffrait, la frêle créature physiquement et moralement!

Dans sa cervelle d'enfant, une seule notion restait distincte:—celle de l'acte accompli par son père.

La comédie jouée par lui, au moment de sa chute au fond du ravin, ne la laissait point dupe.

Et lorsqu'elle l'avait appelé, il n'était pas revenu l'aider à sortir du précipice affreux....

Il avait "voulu" la perdre.

Son père était donc un ennemi pour elle!....

Marjolaine éprouvait un chagrin profond. Elle l'eût tant aimé, s'il l'avait aimée, lui!....

Et maintenant, personne ne pouvait venir à son secours.... Il fallait essayer de se sauver elle-même....ou mourir là, abandonnée,...

Tout à coup, Marjolaine tressaille....

Un bruit singulier autour d'elle....On dirait des pas lourds sur la neige....

La petite, apeurée, appelle:

—Maman!.... Maman!.....

Cri instinctif de tous les enfants qui se voient en péril.

Soudain, un aboiement tout proche éveille les échos du bois.

Un bruit de neige, froissée par une course galopante....

Et aussitôt, une bonne grosse tête de chien vient frôler celle de l'enfant.

C'est Médor, son ami fidèle et tort....

Il a retrouvé les traces de sa maîtresse, le brave terre neuve..

A présent, Médor pousse de petits cris presque humains, qui ressemblent à des paroles joyeuses....Il lèche les mains, le front de la fillette, comme pour la ranimer, la guérir de sa frayeur et la garder du froid.....

—Cher Médor!.... murmure la pauvrette.

Dans un élan de reconnaissance attendrie, elle lui fait un collier de ses bras mignons. Elle embrasse son sauveur qui semble tout fier et tout heureux de son exploit.

Marjolaine, maintenant, n'a plus froid. Ces vives et successives émotions ont provoqué une réaction salutaire.

Elle se sent redevenir vaillante.... Elle n'est plus seule....

S'appuyant sur la robuste encolure de Médor, la fille de l'anarchiste se met en marche.

Le terre neuve guide les pas de sa douce compagne.

Il reprend le chemin qui l'a amené près d'elle par un miracle, au moment où elle croyait mourir....

X

LE GARÇON DE RECETTES.

Quelques jours après tous ces événements, Misériès arriva un soir à la champignonnière de Gentilly.

Il paraissait sombre et préoccupé. Cela lui arrivait parfois, du reste, depuis ses récents démêlés avec Manola.

Car il y avait eu entre eux des scènes terribles.

L'Andalouse ayant su la disparition de Marjolaine, en accusait Misériès, le chargeait de ses malédictions.

Quant à Faramont, ne trouvant plus la fillette à la porte de Gentilly, il avait longtemps battu le terrain à sa recherche.

Furieux, il pensa que peut-être la petite avait retrouvé Mme Servant et l'homme qui la ramenait le soir des Rois.

La Mort aux Allumettes rôda autour de la maison de sa femme .... Rien.... Nulle apparence que Marjolaine pouvait être chez la blanchisseuse.

Il chercha dans les rues avoisinantes; il chercha partout,—en vain.

Il en éprouva une colère furibonde.

C'était un guignon, cela! La petite gagnait de bonnes journées, à ses pauvres métiers.... Il faudrait que le fraudeur se remît à l'ouvrage, s'il voulait manger.

Il sacra.... Il jura.... Mais il ne retrouva pas sa petite victime.

Manola connaissait l'adresse du fabricant d'allumettes de contrebande. Elle l'avait guetté et suivi, pour le venir voir ensuite, le questionner adroitement sur la petite servante dont parlait Mégot.

La Môme était bien sûre que c'était sa fille.... et, tremblante d'émotion, elle se préparait à la serrer dans ses bras.

Aux premiers mots de Faramont, l'Espagnole comprit que la fillette avait disparu.... Son espoir s'envolait une fois encore.

Sa déception fut si vive, sa peine si profonde, que la Môme-Champignon tomba malade. De longs jours, elle dut tenir le lit, consumée de langueur.... dévorée de chagrin.

Ce fut une désespérée.... Ce fut une révoltée....

Son ancien amant subit ses reproches et ses colères ...

Il devait subir sa vengeance à son tour.

***

Peu de jours après, en entrant chez Monsignor, Raymond effaça, par un effort de volonté, l'ennui permanent que décelait son front, et c'est d'un pas dégagé qu'il pénétra dans la champignonnière, où il savait trouver le vieil Espagnol.

Celui-ci, en effet, travaillait seul dans les galeries. Il vérifiait ses meules.

D'Aublincourt l'accosta, et, sans préambule:

—C'est bien demain, dit-il, que nous avons à payer la traite de cinq cents francs, renouvelée et acceptée par toi?

—En effet..... Cinq cents francs dont nous n'avons pas le premier sou!

—Et tu sais, n'est ce pas, qu'elle porte une fausse signature: celle de l'endosseur. Si elle n'est pas retirée, tu vois d'ici la situation!

—Pas gaie, la situation, fit Monsignor, mélancolique.... Je ne tarderai pas à être conduit à Mazas....

—Plains-toi.... Tu seras logé "gratis pro Deo!"

Mais le champignonniste ne plaisantait pas.... C'était grave .... Il eut la ronge vision de la cour d'assises....

—Voyons, demanda-t il, vous devez avoir une combinaison, chef? Vous me l'avez, d'ailleurs, laissé entendre ici même, dans la nuit du 6 janvier.

—Oui.

—Laquelle?

—Très simple: il ne faut pas payer!

—Comment?.... Mais quand l'encaisseur viendra.

—On le supprimera!....

Monsignor eut une moue qui signifiait:

—Ça peut être dangereux....

L'assassin de Jacques Chavenière compléta sa pensée:

—Il est facile de faire disparaître un homme....

—Facile!.... Facile!..... grommela le champignonniste.

Misériès haussa les épaules et, continuant son exposé:

—A quel instant de la journée viennent d'habitude les garçons de recettes à Gentilly?

—Sur le soir. Vers quatre ou cinq heures.

—Bon moment!.... Ils doivent alors avoir une forte somme sur eux.

—L'encaisseur de la Banque de France m'a dit une fois qu'il avait en portefeuille trente, quarante, jusqu'à cinquante mille francs....

—Cela ne t'a pas tenté?

—J'ai souvent pensé, au contraire, que cet argent-là serait aussi bien dans mon tiroir que dans sa sacoche.

—Et tu le laissais partir comme ça?

—Minute!.... Il faut se méfier de ces gens-là. Ils sont armés....

Misériès haussa les épaules encore une fois, et, sourdement:

A continuer.

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCES PARFAIT par des MILLIONS de MERES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR; GUERIT les COLIQUES VENTEUSES, et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Ayez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et de n'en prendre aucun autre.

Vingt-Cinq Cents la Bouteille.